

LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS de l'Eure

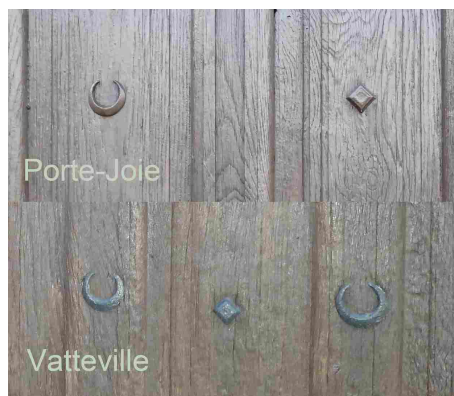
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)
Connaissance n°42 – 29 août 2013 - France POULAIN et Yvette PETIT-DECROIX

Les portails de Louis Renault

S'il n'a pas voulu ou pu reconstruire tous les bâtiments déjà présents sur son domaine, Louis Renault a néanmoins su exprimer toute sa volonté d'uniformisation sur les éléments annexes, tels les portails ou les murs de clôture. Pour les portails, il est possible de parler d'un style Renault.

Les portails mettent en évidence ce qu'ils dissimulent : le plus grand portail est celui du Château, le second en taille celui de la ferme principale...et ceci de se décliner jusqu'à la porte des maisons, de l'église et jusqu'à celle de la niche des chiens et des poules. Le signifié est le signifiant.

Cette adaptation à chaque lieu et à ce qu'il représente en terme de positionnement au sein du domaine de Louis Renault ne joue pas, par contre, sur les matériaux. Les clous de ferronnerie utilisés pour marquer et rendre les portes en chêne plus puissantes visuellement sont les mêmes. L'uniformisation crée le lien entre les différents éléments. Cela se remarque aussi au niveau des portails du cimetière d'Herqueville qui sont faits dans le



même modèle de ferronnerie que celui du balcon de son château donnant sur la Seine. Un cas est assez particulier et concerne les clous en croissant de l'un des portails de Porte-Joie où on retrouve le motif de la porte de l'église de Vatteville, située à côté d'Herqueville. Or, le motif du croissant se comprend sur la porte d'une église, il devient plus esthétique ou décoratif sur celle d'une habitation. Louis Renault y aurait-il trouvé l'inspiration ? Cette question a un sens particulier car elle est met en lumière le véritable travail d'architecte derrière la « ville idéale » qu'édifiait Louis Renault.



Ce portail est d'ailleurs intéressant en ce qu'il n'utilise pas les clous Renault. Ces derniers sont composés de deux carrés disposés à 45°. Il est loisible d'analyser le travail de positionnement géométrique de ces clous. En effet, Louis Renault les dispose sur une trame régulière mais pas forcément à chaque point de rencontre de la trame.



Il existe une véritable recherche en terme de composition architecturale puisque les clous en double carré, parsème les portes aux bois placés verticalement ou en diagonale à 45°, ce qui vient donner du mouvement aux façades composées de lits horizontaux alternés silex et craie. Un artisan local s'est d'ailleurs lancé dans la restauration de ces portes.

Les portails sont ainsi relativement massifs et le style se poursuit sur les portes des fermes. Elles peuvent alors être peintes du vert Billancourt fabriqué dans les usines parisiennes.

